

TENTATION

Titre

TENTATION

Auteur

CARLES BATTLE

Langue d'origine

Catalan

Date d'écriture

2003

Genre

Drame

Création

Créé en novembre 2004 au Teatre Nacional de Catalunya (Barcelone) dans une mise en scène de Rafel Duran.

Création en français

Théâtre de Gennevilliers en mai 1999

Distribution

3 personnages

- Hassan : homme entre 50 et 60 ans
- Guillem : homme entre 30 et 40 ans
- Aixa : femme entre 20 et 25 ans

Résumé

Tentation est l'histoire croisée de trois personnages : Hassan, juste débarqué du Maroc en Catalogne pour y rechercher Aixa sa fille disparue, entraîné dans un réseau de travail clandestin que dirige Guillem, antiquaire de son état. Guillem héberge Aixa, dont il est amoureux, et qui n'est autre que la fille d'Hassan. Aixa a fui le Maroc et surtout ce père qui l'avait promise en mariage à un ami d'enfance. Le croisement du parcours de ces personnages les poussera chacun à l'irréparable et la tragédie



Commentaire

Dans une écriture sculptée au scalpel et sur une trame narrative qui s'enchevêtre comme un polar, Carles Battle met en jeu les rapports de force et de dépendance que chacun entretient avec son passé et avec ses rêves. Le choc des cultures, le rêve européen comme source d'exploitation, le conflit des générations, la voracité de l'homme pour l'homme sont autant de thèmes qui traversent cette œuvre forte et dérangeante.

Extrait

Aixa : Il y a un an, je n'avais jamais vu la mer, ma famille est de l'intérieur des terres, je crois que je t'en ai déjà parlé, on vit près de Zagorà, mon père ne m'avait jamais emmenée à la mer et toute seule, enfin, toute seule, ça n'aurait pas été bien, je veux dire que là-bas, les filles seules, on ne peut pas aller voir la mer (rire ridicule). Oui, je sais, c'est idiot, mais je ne peux pas m'empêcher, tu me connais, ça sort tout seul, je voulais te parler de ça aussi, ça ne m'arrive que quand je suis nerveuse (rire ridicule). Pardon. Pardon. L'homme de la barque, l'homme de la barque, lui aussi s'est mis en colère parce que je riaais, il m'a flanqué une sacrée baffé, il m'a laissé la marque des doigts, il voulait savoir si mes parents le savaient, quel âge j'avais, si j'avais des papiers, il a fouillé mon sac, il disait qu'il y avait des trucs qui prenaient trop de place, qui pesaient, j'avais un vieil appareil photo de mon grand-père, il l'a jeté, et aussi un Coran que m'avait offert mon père, et si je n'avais pas fais gaffe, ce fils de pute aurait jeté les lettres et le carnet et les adresses, tout, il disait qu'il n'avait pas de place, que je le paye, que j'attende sur la plage avec les autres, qu'il m'appellerait. Moi, je ne savais pas encore comment fonctionne ce genre de choses, tout le monde est un peu perdu, après, quand tu es dans la barque, tu cherches une place et tu ne veux plus bouger, tu ne regardes personne, tu veux seulement savoir que la plage n'est pas loin, rien de plus, rien. Tu sais seulement que tu veux que personne ne décide pour toi.

Traductrice

Isabelle Brès

Publication (en français)

Editions Théâtrales / Maison Antoine Vitez, janvier 2005

Mise à jour

6 juillet 2007

THEATRE DE LA
PLACE